

Séance plénière

7 octobre 2014 – 18h00

Salle des Instances – Siège administratif des HCL
3, quai des Célestins – 69002 Lyon



Présents :

Titulaires : F. BRUNEL-DALMAS, V. BOURDIN, P. CAILLON, M. COLLS, MP. GUYARD, C. HAYDONT, JM. LIVROZET, S. MAES, I. MASSONNAT, G. RETORNAZ, E. RACAMIER

Suppléants : C. CORNELLA, G. DE ANGELIS, A. FILLON, L. LUCIANI, D. MAKHLOUFI, I. SCHLIENGER, T. TREVEZ, S. VANDERSCHILT,

Excusés : A. BAUDREY, N. BENMAKHOUF, S. CAMBAU, M. CAZIER, P. CHIARELLO, L. COTTE, C. JULIEN, A. PABINGUI-GONDJE, C. POROT, O. SAINT-GAL-DE-PONS, B. SIROU

Début de séance : 18h20

Le président du COREVIH, Jean-Michel LIVROZET présente Madame Nadège PIERRE psychologue au centre de santé sexuelle le 190 et Madame Gwenaëlle BLANC, Chargée de projets auprès de IREPS Rhône-Alpes - Instance Régionale d'Education. Toutes deux invitées à témoigner de leur expérience respective à la plénière.

Intervention de Nadège PIERRE sur le centre 190 :

Le 190 est un centre de santé sexuelle qui a ouvert ses portes le 1er février 2010 et dans lequel est proposé un service globalisé d'informations, de dépistage, de suivi et de soins, basé sur la non-discrimination et l'acceptation des modes de vie sexuelle de chacune et de chacun.

Le 190 s'appuie sur la conviction que la santé sexuelle est un élément fondamental de la santé et de la qualité de vie. Il s'adresse à toutes celles et tous ceux dont l'identité, l'orientation et les pratiques sexuelles pourraient générer une stigmatisation dans le système de soins.

Le 190 est composé d'une équipe pluridisciplinaire, avec un accueil, un secrétariat, une infirmière et diverses consultations médicales, d'addictologie, de dermato-vénérologie, de psychiatrie, de sexologie, et de sexologie clinique.

Les motifs de la consultation psycho-sexologique relèvent de la prise de risque, VIH+ et sexualité, d'addictologie, des troubles de la sexualité, du Mal-être, de l'orientation sexuelle et de la découverte de la séropositivité.

Les particularités de la sexualité des gays reçus au 190 sont la vision du couple, la sexualité et le couple, le sexe et la relation affective, le multi partenariat, les applications, et internet.

L'utilisation de produits pour pallier aux troubles de la sexualité ou pour davantage de performance, induit les difficultés à protéger les relations sans prises de risques (Tout en ayant connaissance ou non des risques de contamination)

Les gays séropositifs sont pour la plupart ceux qui se sont exposés à des relations non protégées :

- ✓ Sexe et drogues +++, Slam, et autre risques associés au VHC et IST.

Questions diverses :

☞ Jean-Michel LIVROZET annonce l'ouverture du Centre de Santé et de Sexualité des pentes de la Croix-Rousse. Puis, rappelle le principe du check up qui renvoi à un contrôle tous les 6 mois ou tous les ans.

☞ Le bilan de santé annuel est proposé aux CIDAG/CIDDIST de Lyon.

☞ Les consultations au 190 s'effectuent sans nécessairement un suivi régulier imposé.

☞ Les patients choisissent de parler de leur sexualité uniquement avec les médecins référents. Pour ce qui est des addictions, l'équipe du 190 travaille conjointement sur une double prise en charge comportementale et sexologique la plus adaptée possible.

Les personnes en très grande difficulté sont suivies une fois par semaine. Il arrive que certains patients maîtrisent leur consommation. Le décrochage est possible.

☞ Isabelle MASSONNAT, fait remarquer la difficulté actuellement à Lyon, de prendre en charge complètement les patients à conduites poly-addictives. Du fait des manques des liens structurés entre les établissements spécialisés, les professionnels de santé et l'évolution grandissante des addictions. Une collaboration pluridisciplinaire est fortement souhaitée.

☞ Le médecin peut très vite repérer un patient « slammer » du fait de sa perte de poids rapide de 4 à 5 kilogramme par mois.

☞ Spécificités de l'espace festif gay : Recherche d'une amélioration des performances sexuelles par l'utilisation des drogues : Poppers, GBL/GHB, Pratique du Slam, (injection intraveineuse de produit psychoactifs), Cocaïne... des produits qui changent sans cesse.

D'où l'importance de prendre en considération l'aspect comportemental, environnemental, l'accessibilité des produits et être sollicité à tout moment. Pour cela, il est important de travailler sur des sources de plaisirs autres et créer un nouveau milieu social.

Intervention de Gwenaëlle BLANC :

Les pôles régionaux de compétences en éducation pour la santé (EPS) et promotion de la santé (PS) sont des plateformes ressources qui fédèrent les compétences et ressources en EPS/PS présentes en région. Créés en 2004 par suites aux appels à projets de l'INPES. Une démarche d'auto-évaluation qui est portée au niveau national et soutenus financièrement par l'INPES. Il en existe 26, un par région.

L'IREPS Rhône-Alpes est composé de partenaires opérationnels, associatifs et institutionnels qui mettent en œuvre les missions de pôles. La démarche qualité est gérée par un comité de pilotage qui développe un certain nombre de services aux acteurs qui souhaitent monter un programme de promotion de la santé.

Le Pôle Régional de Compétences constitue une plate-forme de services et de ressources à disposition des associations et des institutions impliquées dans le développement de l'éducation et de la promotion de la santé. Le PRS à la charge de diffuser cette démarche dans la région Rhône-Alpes auprès des acteurs associatifs. Par la mise en place de documentation en ligne, de conseil et d'accompagnement méthodologique, de la formation sur les méthodes éducatives et techniques d'éducation, information aux besoins spécifiques. Présentation d'outils pédagogiques de qualité pertinents... par des journées de formation d'échanges pratiques et thématiques spécifiques en fonction des priorités locales.

Cette démarche se fait également au travers d'ateliers de sensibilisation auprès des élus et des responsables associatifs, et propose des démarches d'accompagnement.

A la recherche d'une culture partagée par une démarche de qualité inscrite dans un cadre défini par la conception d'un guide d'auto évaluation qui peut s'adapter selon les besoins de la structure, pour répondre de la meilleure façon possible aux besoins de santé d'un groupe ou d'une population.

Un guide d'auto évaluation spécialement conçu pour les actions en promotion de la santé menées par les associations. Un outil à usage interne, qui peut être utilisé à différents moments de l'action visée, de son élaboration au bilan. Dans une démarche participative, formative, et volontaire qui facilite les échanges entre partenaires et acteurs.

Le guide propose un cycle d'amélioration continue de la qualité, accompagné d'un mode d'emploi dont des grilles d'autoévaluations modulables.

D'après le model de plan do check act Deming, répéter les 4 phases jusqu'à ce que le niveau attendu soit atteint.

- Planifier pour mieux déterminer les objectifs à atteindre,
- Réaliser, en mettant en œuvre les actions définies,
- Analyser, en vérifiant la mise en œuvre, quels sont les points forts et les points faibles,
- Ajuster, en définissant les priorités à améliorer et s'assurer que ces mesures sont effectives et efficaces.



Le guide d'autoévaluation a été distribué en fin de séance et peut être consulté en ligne.

Cette démarche peut être étendue à l'ensemble des secteurs de la vie en général. Il s'agit de mettre en question ses propres pratiques de façon méthodique tout en associant l'ensemble des acteurs concernés par nos pratiques y compris les bénéficiaires. Puis entrer dans une démarche positive, dans un cycle sans cesse renouvelé.

Questions diverses :

☞ Cet outil n'est pas très utilisé par le secteur associatif, mais plutôt dans une démarche interne avec un autre dispositif.

☞ Le guide d'autoévaluation tel qu'il existe concerne uniquement les associations qui sont dans des actions de prévention de la santé et avec un financement qui leur est spécifique.

Semaine Flash test dans le Rhône :

Rappel : la semaine Flash test réalisée l'an dernier à la demande de l'état, avec l'aide de nombreux partenaires, a très bien fonctionné.

☞ Il a été décidé au bureau du mois de juin de reconduire la semaine Flash test, qui s'est déroulée du 26 septembre au soir au 4 octobre 2014 dans le Rhône. Cette année nous n'avons pas d'impératif, mis à part le fait que nous avons souhaité que cela se déroule sur une période englobant deux week-ends pour optimiser au maximum l'action en touchant un public plus important. Une action supplémentaire est prévue dans un établissement gay dimanche 12 octobre. D'autres départements organisent des actions (Ain, Ardèche, peut-être dans la Drôme).

L'an dernier, 850 tests ont été réalisés ; pour cette année, pas encore de taux définitif, mais cela devrait s'élever autour de 400 à 500 tests.

L'an passé, il y avait 4 séropositifs dont 3 migrants, 1 HSH et une femme qui connaissait déjà sa séropositivité et sous traitement, souhaitait la confirmer pensant que cela ferait disparaître son diagnostic. Cette année, nous avons 5 HSH et une migrante qui voulait confirmer sa séropositivité sous traitement.

Une communication sur cette semaine flash test a été faite à l'aide d'un pop up acheté sur « grindr ». En cliquant sur cette application cela a renvoyé à la page SIDA info service ; pour

cela nous remercions Madame Vanderschilt. Cela a permis à nos animateurs de prévention d'ENIPSE, à beaucoup communiquer avec les personnes connectées.

Nous ne connaissons pas le nombre de connexion, ni la réalité de son action sur les personnes qui ont souhaité être trodées.

Nous remercions également DA TI SENI et l'ALS qui nous ont envoyé un nombre de migrants assez important sur les sites dont celui de L. Bonnevey (220 tests), parmi lesquels beaucoup de personnes d'Afrique centrale (Congo, Cameroun, République Centre Africaine, RDC..), de l'Océan Indien (des français de Mayotte, Comores). Constat d'un phénomène nouveau des gens d'Afrique de l'est, Ethiopie, Somalie, Djibouti...

Sur le plan technique : 6 personnes de SIDA info service ont été mobilisées, il y a eu 462 connexions sur le site et 517 vue de la page, sur facebook. Il y'a eu une communication importante entre les animateurs de prévention de SIDA info service et ENIPSE. Cependant, une complication s'est produite sur le site mobile créant un blocage de la page info flash test. La page a été créée 2 jours avant la manifestation.

En conclusion, constat d'un nombre de séropositif très important et c'est inquiétant, notamment par rapport à la population gay.

👉 **Madame BRUNNEL-DALMAS**, soulève la question de la confidentialité. Le VIH reste tabou, pour une population qui semble avoir d'autres préoccupations et ne va pas s'inscrire spontanément dans un parcours de soins. Le TROD est aussi l'occasion de parler des IST, en créant un lien.

L'an prochain il est question de travailler sur des applications à partir de tablettes, dans un lieu, une pièce adaptée.

Nous avons également testé en milieu extérieur, un quartier de Gerland, nous en ferons le retour dans le cadre de l'inter-corevih qui a lieu le 15 janvier 2014, avec l'intervention de Jérôme André président de l'association HF prévention, le thème est le « publique invisible », lieux de drague extérieurs.

Les questionnaires vont être exploités, nous allons également recevoir la base de données de l'INPES de l'an passé.

Information relative aux autotests, une communication va avoir lieu d'ici fin novembre par le laboratoire qui commercialise le kit, il sera accessible entre 20€ et 25€ ; le test est sur une bandelette au niveau réactif, accompagné d'un dépliant technique. Une étude de cette expérience sera présentée au prochain congrès de la SFLS.

Rappel : la maintenance du site du COREVIH a été attribuée à la société Escomédia.

La prochaine séance plénière sera déterminée en début d'année prochaine lors de l'élaboration du calendrier des réunions 2015

Le prochain bureau est fixé au 3 décembre à 20h00, à HEH amphithéâtre P

Fin de la séance 20h20